

A GENERATION APART? GENDER-RELATED EXPERIENCES AND HEALTH IN WOMEN IN EARLY AND LATE MID-LIFE*

Kate HUNT

*MRC Medical Social Sociology Unit
Glasgow, Scotland, UK*

Abstract

There have been a number of critiques in the last few years of the prevailing paradigm of research on gender and health which dominated in the latter part of the twentieth century. One such criticism has centred on the ahistoric and decontextualised way in which much evidence for gender differences has been used. In this paper we aim to show that, even within a relatively confined geographical locale over a relatively short period of time, there have been substantial changes in gender relations which are likely to have affected the experience, opportunities, and attitudes of women born in the early 1930s and early 1950s. We illustrate this using data from a study of inequalities in health in Scotland, which includes unusually rich longitudinal data on gender, including occupancy and experience of gender-related roles, attitudinal data on gender equality, and measures of gender role orientation (GRO). These are related to various dimensions of health and health behaviour. The data show substantial differences in the experiences of two generations of women, who are just 20 years apart in age, and a lack of consistency between measures of GRO and health. Whilst on the one hand these data suggest the importance of taking more account of the broader (social, historical or political) context, the analysis also highlights the methodological problems posed.

Résumé

Ces dernières années, on a beaucoup critiqué le paradigme qui prévalait dans les recherches sur le genre et la santé à la fin du XX^e siècle. L'une de ces critiques portait sur l'usage a-historique et décontextualisé qui a été fait de la plupart des données sur les différences entre sexes. L'auteur de cette communication veut montrer que, même dans un cadre géographique relativement restreint et sur un intervalle de temps relativement court, on a observé des évolutions importantes dans les rapports sociaux entre les sexes, qui peuvent avoir influencé le vécu, les perspectives et les attitudes des femmes nées au début des années 1930 et au début des années 1950. Elle illustre son propos en utilisant les données d'une étude écossaise sur les inégalités en matière de santé, comprenant des données longitudinales exceptionnellement riches sur la problématique du genre : attribution et exercice des rôles masculins et féminins, attitudes en matière d'égalité des sexes et mesures de la position individuelle à l'égard de la répartition sexuelle des rôles (indice GRO – gender role orientation). Ces facteurs sont liés à divers aspects de la santé et des comportements en matière de santé. Les données révèlent de grandes différences dans le vécu des deux générations féminines à vingt ans de distance et un manque de concordance entre les indices GRO et la santé. D'un côté, ces données montrent qu'il est important de mieux tenir compte du contexte le plus large (social, historique ou politique), de l'autre, l'analyse met aussi en évidence les problèmes méthodologiques qui se posent.

* This paper has already been published in *Social Science and Medicine*, special issue, vol. 54, no. 5, March 2002, p. 663-676.